



LOWER TRENT
CONSERVATION

La zone conservation Sager

Bienvenue à la zone conservation Sager

La zone de conservation Sager offre des sites pour pique-niques, des sentiers et un point d'observation. Ce site fait partie d'une topographie glaciaire dénommée île d'Oak Lake, un groupement de gros drumlins qui ont formé une île dans le lac glacial Iroquois. Le drumlin situé dans la zone de conservation forme l'un des sommets les plus élevés et offre un excellent point de vue pour observer le paysage environnant, qui comprend une partie de la vallée de la Trent. Un sentier long d'un petit kilomètre part du pied de la colline pour monter la pente raide jusqu'à la tour d'observation de 30 pieds de haut qui présente des panoramas magnifiques de la région.

La construction d'une nouvelle tour de 30 pieds et l'aménagement du sentier vers le sommet ont été accomplis grâce au soutien de la John M & Bernice Parrott Foundation, de la RBC Fondation, de la Trenval Development Foundation/Société de Développement de l'Est de l'Ontario, de la Fondation TD des amis de l'environnement, de la ville de Quinte West et de la municipalité de Stirling-Rawdon.

Panneaux d'interprétation de la tour panoramique Sager

Vous regardez vers l'ouest

Imaginez... Si vous étiez ici il y a 20 000 ans, vous auriez 2 km de glace sur la tête!

La zone de conservation Sager fait partie de la très ancienne île d'Oak Lake, un groupement de drumlins qui ont formé une île dans le lac glacial Iroquois. Aujourd'hui parmi les points les plus élevés de la région (230 m au-dessus du niveau de la mer), elle présente des panoramas fabuleux du paysage et des bassins de la zone protégée de la Trent inférieure.

Le paysage vallonné au loin représente la limite est de la moraine d'Oak Ridges. Cette moraine est une crête composée de débris accumulés entre deux glaciers fondants. Elle s'étend sur 160 km à partir de l'escarpement de Niagara jusqu'à la région protégée du bassin de la Trent inférieure. La moraine alimente les cours supérieurs de 65 chevelus hydrographiques et fournit de l'eau potable à une population de 250 000.

Que vous habitez en ville ou à la campagne, vous vous trouvez toujours dans un bassin hydrographique. La plupart des pluies et neiges tombées sur le bassin finissent par s'écouler dans un ruisseau, une rivière ou un lac. La région protégée du bassin hydrographique de la Trent inférieure (entourée en jaune) se verse dans la baie de Quinte et le lac Ontario en passant par la rivière Trent et les petits cours d'eau avoisinants. Savez-vous dans quel bassin hydrographique vous habitez?



La rivière Trent – hier et aujourd'hui

En vous tenant au sommet de la tour panoramique Sager, la vallée de la rivière Trent s'étend devant vous. La rivière Trent est l'un des plus importants réseaux fluviaux situé entièrement dans le sud de l'Ontario. Notre relation avec la rivière Trent remonte à des milliers d'années.

La zone de conservation Sager

Vous regardez vers le nord

Le saviez-vous? Le bassin hydrographique de la rivière Trent est énorme!

C'est le plus grand qui soit entièrement enclavé dans le Sud de l'Ontario, son cours supérieur étant situé dans le Parc provincial Algonquin.

Des Loyalistes de l'Empire-Uni fuyant la révolution américaine ont été les premiers à défricher les forêts pour s'établir le long de la rivière Trent vers la fin des années 1700. Les descendants de ces pionniers, des familles de Sager continuent à exploiter leur patrimoine agricole sur les terres avoisinantes. À juger des granges et silos à perte de vue, ils ne sont plus seuls de nos jours!

Les eaux de plus de 200 lacs dans les hautes-terres d'Haliburton se déversent parmi les lacs Kawartha et descendent la rivière Otonabee pour se jeter dans Rice Lake dans la région protégée du bassin hydrographique de la Trent inférieure. À partir de là, la rivière Trent descend vers la baie de Quinte à Trenton. Le bassin de la rivière Trent reçoit les eaux de plus de 12 000 km² dans le centre de l'Ontario, soit deux fois la superficie de l'île du Prince-Édouard ou l'équivalent de huit millions de pistes de hockey!

Vous regardez vers l'est

À noter! Les chênes hébergent plus de 500 espèces de mites et de papillons qui eux servent à alimenter une multitude d'oiseaux chanteurs.

Les écureuils volants ne volent pas! Au lieu d'utiliser des ailes battantes, ils planent sur des plis de peau tendue entre les pattes, de façon à capter de l'air comme un parachute. Puisque ces acrobates accomplis ont des habitudes nocturnes, peu de gens ont pu voir leurs exploits extraordinaires dans les bois.

Vous êtes en face d'une forêt de chênes de seconde pousse peuplée de nombreux chênes noirs, rouges et blancs qui cherchent le soleil. Leurs glands fournissent un aliment de base à beaucoup d'animaux, tels que souris, écureuils volants, chevreuils et ours, ainsi que geais bleus, coqs de bruyère et dindons sauvages. D'après vous, quels animaux cherchent de la nourriture dans cette forêt en ce moment même?

En 1909, le dindon sauvage avait disparu en Ontario à cause d'une chasse excessive et d'une perte d'habitat. En 1985, des protectionnistes de l'environnement ont commencé à relâcher des dindons ici même dans la zone de conservation de Sager. Aujourd'hui, cette réintroduction est célébrée comme un succès sans égal!

Vous regardez vers le sud

Regardez! Les balbuzards pêcheurs sont de nouveau en train de se reproduire aux alentours de la baie de Quinte, grâce à l'interdiction en 1972 de l'usage toxique du DDT, ainsi qu'à une abondance de poissons et à la création de plateformes de nidification artificielles.

Le paysage devant vous est un mosaïque de forêts, de marais et de prés. Il a l'air très étendu, mais il est découpé par le développement. Des couloirs naturels sont nécessaires pour rétablir les connexions entre habitats isolés. Ces liens naturels permettent aux animaux de se déplacer librement à la recherche d'aliments, d'eau et d'abris, ainsi que des graines à disperser, et permettent à toutes les espèces de migrer et de s'adapter aux changements.

Identifiée comme un foyer de pollution en 1985, la baie de Quinte est devenue un point focal d'efforts de réhabilitation. Aujourd'hui, la baie est bien connue pour ses attractions naturelles et touristiques. Elle supporte la moitié des terres humides de la rive canadienne, abrite une pêcherie dotée d'une grande variété d'espèces et offre une aire de loisirs pour les amateurs de sports aquatiques.

La rivière Trent – hier et aujourd'hui

Il y a 11 000 ans, avec le dernier retrait de glaciers, la rivière Trent et ses affluents ont émergé. Les autochtones utilisaient la rivière comme une ancienne route pour canoë. Les commerçants de fourrures et les bûcherons l'utilisaient comme un corridor de transport commercial. En 1615, Samuel de Champlain dirigea ses alliés hurons du haut de la baie Georgienne le long des rivières Severn et Trent pour attaquer les Iroquois sur la rive sud du lac Ontario. Aujourd'hui, la rivière Trent fait partie d'une voie navigable récréative (voie navigable Trent-Severn), où les plaisanciers parcourent la rivière quotidiennement de mai à octobre.

